

## LOISIRS

## Grandes marées pour petites pêches



Pour Benoît, qui avait déjà pratiqué la pêche à pied dans son enfance, le panorama rend l'activité toujours aussi agréable.

Retrouvez une vidéo en scannant ce QR Code ou sur [courrier-picard.fr](http://courrier-picard.fr)



**CRUEL-SUR-MER** Ils étaient plusieurs dizaines, touristes et locaux, à saisir l'occasion des grandes marées hier pour pêcher la moule à Mesnil-Val, un hameau de Criel-sur-Mer.

VICTOR FROIDURE ET JÉRÉMY HÉBRAS

**N**euf heures du matin, plage de Mesnil-Val. La mer termine sa descente. Dans 30 minutes, elle sera au plus bas. Sur le sable dévoilé par la marée, une quarantaine de personnes s'affairent. « Les grandes marées sont le meilleur moment pour venir pêcher à pied », explique Denis, un des pêcheurs amateurs venus remplir leur seau de moules fraîches. Avec un coefficient de marée supérieur à 100, la mer est descendue plus bas qu'à son habitude. Le terrain de jeu des pêcheurs est donc

plus large et les moules plus nombreuses. « Il y a à nouveau plein de moules », sourit Jeanne. Je replonge un peu en enfance, quand je venais en chercher sur les plages de la région. »

#### MESNIL-VAL, NOUVELLE DESTINATION

Pour les touristes, cette matinée sur la plage arrive à point nommé, après 15 jours maussades. « Nous sommes arrivés il y a deux jours et nous sommes venus pêcher dès que le temps l'a permis », sourit Claire, une touriste venue de Lorraine et qui a passé la matinée à cueillir des fruits de mer avec son fils Raphaël. Kévin et sa compagne Caroline,

repartent ce samedi. Mais avant de regagner la Haute-Savoie, Caroline, native de la région et habituée de la pêche à pied, a tenu à faire découvrir cette activité à son mari. « Nous étions déjà venus jeudi avec nos enfants et j'ai adoré », commente Kévin assis sur le sable. Nous sommes donc revenus à deux pour profiter de notre dernière journée ici. »

Nombreux sont ceux qui viennent pour la première fois à Mesnil-Val. Comme Lucien, qui remplit son seau les pieds dans l'eau. « Pendant de longues années, j'allais pêcher au bois de Cise », explique le retraité. Mais la pêche y a été interdite, je me

suis donc rabattu sur Mesnil-Val. » Lucien n'est pas le seul à avoir changé ses habitudes. Florine et Christine ne viennent que pour la seconde fois sur cette plage, elles qui étaient habituées à ramasser des moules au Tréport. « On ne pêche qu'une ou deux fois par an, précise Christine. On est venues ici sur les conseils d'un ami. Au Tréport, on trouvait de moins de moins de moules. » Le changement de lieu n'a pas entamé l'enthousiasme des pêcheuses, qui n'ont pas vu passer les deux dernières heures. « Le cadre est superbe, on en prend plein les yeux avec les falaises. »

#### GRATTAGE OBLIGATOIRE

Pour s'aider dans sa récolte de coquillages, chaque pêcheur est équipé d'un couteau. « Je ne suis pas un expert, plaisante Benoît, claquettes aux pieds. On m'a confié ce couteau pour nettoyer les moules parce que beaucoup sont sales. Il paraît que c'est ce qu'il y a de plus pratique. »

Quelques mètres plus loin, Jacky gratte ses moules avec soin. « Sans ça, elles prennent plus de place dans le seau et on atteint plus rapidement les 5 litres fixés comme limite pour chaque pêcheur. » Michaël, un tou-

#### LA PÊCHE AUX MOULES TOUJOURS INTERDITE À MERS-LES-BAINS ET AULT

Alors que la perspective de mettre la main sur des moules fraîches attire les pêcheurs à Mesnil-Val, il est toujours impossible d'en pêcher à Ault et à Mers-les-Bains. Depuis septembre 2016, un arrêté préfectoral interdit la pêche aux moules aux professionnels et aux amateurs dans les communes de l'ouest de la Somme. Cet arrêté justifie l'interdiction par l'insuffisance des ressources en moules sur cette portion de la côte picarde.

Côté Seine-Maritime, chaque pêcheur est autorisé à 5 kg de moules par marée. Le produit d'une pêche de loisir est interdit à la vente.

#### Moins de pêcheurs au Tréport

Au même moment, les pêcheurs sont moins nombreux sur la plage du Tréport. Une vingtaine, tout au plus. Un pêcheur local plonge une pompe fabriquée en tuyaux de PVC pour attraper des vers de sable. « Ils me serviraient d'appâts pour la pêche au bar du lendemain, témoigne-t-il. Autant en récupérer soi-même, étant donné qu'ils sont vendus 4,50 euros les 10. »

Plus loin, les pieds dans l'eau, Louise Bulcourt, Tréportaise « depuis 36 ans », pêche à côté de son petit-fils, Hector, équipé d'une canne à pêche. « On profite de la grande marée et de la météo favorable ce vendredi matin. Je marche dans l'eau et je pousse un filet. Je ne suis vraiment pas une professionnelle », sourit-elle. Elle a cependant collecté une bonne poignée de crevettes et de bouquets. « On vient avant tout pour le plaisir », sourit la retraitée.



riste belge, gratte lui aussi patiemment les mollusques. Il explique que « les moules dévoilées par les grandes marées ont passé plusieurs mois sous l'eau, ce qui laisse le temps à des petits coquillages de les recouvrir presque entièrement ». Pas de quoi le décourager : il a prévu de déguster le fruit de sa pêche le soir même. « Avec une portion de frites et une bière belge, évidemment ! » ■